

Khojas ismaili agakhani, une minorité religieuse dans sa deuxième migration

Ludovic Gandelot, doctorant et chercheur au SEDET/ Université Paris 7
Nicole Khouri, chercheuse à l'IMAF/ Université Paris 1

Depuis les années 70, les Khojas installés à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle tout le long de la côte orientale africaine et à Madagascar, (précédemment sous dominations britannique, portugaise et française) ont connu une seconde migration vers les pays européens et nord américains et plus récemment un retour relatif en Afrique. Leurs itinéraires actuels et leurs statuts d'entrepreneurs transnationaux sont fortement liés à leur appartenance à un courant chiite très minoritaire dont la Communauté en tant que religieuse s'organise et s'institutionnalise au niveau global avec normes et enjeux que son chef spirituel et temporel a été amené à poser depuis la fin des années 90.

Si la Communauté conseille, oriente ses fidèles dans leurs choix et les lieux de leur nouvelle migration, pour les communautés locales, les relations avec les Etats et surtout avec les factions au pouvoir sont essentielles.

Nous proposons deux terrains d'observation et d'analyse (Madagascar et la France ; le Mozambique et le Portugal) où se jouent pour cette minorité religieuse, les nouveaux enjeux d'une Communauté qui se globalise, les orientations et ré-orientations entrepreneuriales des fidèles/ migrants et leurs relations avec les pouvoirs politiques nationaux.